

La Petite Gazette

L'AUDITION COLOREE

Quelques hystériques, hommes et femmes, affirment que lorsqu'on parle devant eux, l'émission des voyelles et des diphtongues se traduit par une sensation visuelle colorée. Ils voient l'a en rouge, l'é en bleu, l'ou en jaune ou autrement. Mais enfin ils voient les sons. L'impression sonore éveille chez eux une impression visuelle colorée.

LA SENSIBILITE COLOREE

Certains hystériques prétendent, si on les pince voir du vert, si on les pique du rouge, si l'on chauffe du rouge, etc. La couleur perçue n'est pas toujours unique. Un sujet prétend voir sous l'influence de la piquette deux bandes jaunes, une bande rouge, une bande verte, des bandes bleue et blanche. Quelquefois les malades ne voient que des lueurs brillantes.

LE PATIN

Le patinage doit-il être conseillé aux femmes? Le patinage doit être particulièrement recommandé aux femmes, parce qu'il fait agir sans effort et sans surmenage une grande partie des muscles. Le patinage est particulièrement excellent pour les jeunes filles chez lesquelles il aide, bien mieux que la danse, au développement. Il nécessiterait seulement un costume ad hoc, se rapprochant de celui des femmes cyclistes: pantalon large permettant les grands écarts et garantissant parfaitement les membres inférieurs du froid, de la poussière et de l'humidité.

A LA GELEE

On a longtemps mis en doute la résistance de certains animaux, des poissons par exemple, à la congélation. Le fait est cependant exact, et M. Pictet a fait sur ce sujet des expériences fort intéressantes et absolument probantes. En prenant certaines précautions, le savant physicien de Genève a réussi à former un seul bloc compact de glace et de poissons d'eau douce. Dans cet état on peut casser le poisson par fragments comme s'il était lui-même de glace. En laissant lentement fondre le tout, les poissons reviennent à la vie et se mettent à nager.

286 GUERRES

On a calculé le nombre de guerres qui ont eu lieu en Europe depuis le XVII^e siècle jusqu'en 1900. En voici le tableau pour l'édification de notre espèce.

44 Guerres engagées pour obtenir un accroissement de territoire; — 22 pour lever des tributs — 24 guerres de représailles — 8 guerres entreprises pour décider de questions d'honneur ou de prérogatives — 6 provenant de contestations relatives à la possession d'un territoire — 41 provenant de prétentions à une couronne — 36 guerres commencées sous le prétexte d'assister un allié — 23 guerres provenant d'une rivalité d'influence — 5 provenant de querelles commerciales — 55 guerres civiles — 23 guerres de religion.

Total: 286 guerres.

L'ENVOIEMENT

"L'envoiement" ou "envoûtement", c'est, d'après Ferdinand Denis, ce qu'on retrouve chez les sauvages de l'Amérique du Nord, remontant à l'antiquité la plus reculée. L'envoiement consiste à reproduire en cire la figure de la personne à qui l'on veut du mal, et de piquer cette effigie soit au crâne, soit dans les membres, le plus souvent dans la région du cœur.

Un exemple d'envoiement fameux est celui du roi Louis X ou Louis "le Hutin", qui aurait été, dit-on, "envoûté" par la femme d'Enguerrand de Marigny, laquelle vivait au commencement du XIV^e siècle.

Même accusation, en 1461, à propos du comte de Charolais et de Louis XI, puis, en 1574, contre l'astrologue Ruger, condamné aux galères avec La Môle et Cocanas pour avoir tenté d'envoûter le roi Charles IX.

Nous avons vu renaitre les mêmes pratiques de nos jours. En 1850, un cœur de monton, traversé d'un poignard, servait aux conjurations d'une néromancie du faubourg Saint-Martin.

Deux ans plus tard, on ramassait dans un cimetière parisien un cœur, tout hérissé de longues épines noires, disposées dans un certain ordre. On sait que le maréchal de Rais (Gilles de Laval) était donné corps et âme à Satan pour refaire sa fortune, et lui avait offert en guise de sacrifice, la main, les yeux, le sang et le cœur d'un enfant égorgé.

CADET ROUSSEL

\$1,000 A SON SERIN

Los Angeles. — Mme Auguste L. Marr a laissé dans son testament une somme de \$1000 pour la pension de son... serin quand elle sera morte.

CHEZ LES PAUVRES

Suite de la 1^{re} page.

Voici un ouvrier qui dépense son salaire aussitôt qu'il l'a gagné. Je me demande, ce que pourra lui servir pendant l'hiver, ou le travail est plus rare, les salaires moindres et les exigences de la vie plus grandes, d'avoir vécu comme un seigneur pendant l'été.

Et maintenant l'ouvrier qui, par un déplorable esprit de socialisme, se met en grève et se voit obligé de dépenser à chômeur, le peu qu'il a pu amasser en des jours meilleurs, comme fera-t-il pour vivre avec sa famille durant l'hiver, si ce n'est qu'il sera au crochet de quelque institution charitable?

Mais celui qui a su travailler et économiser est en position maintenant de satisfaire aux besoins de sa famille, quels qu'ils se présentent. Et pour lui alors, que de joies lui réserve l'hiver! C'est la vue de sa famille heureuse autour de lui, près du feu où flambe l'érable, à la table où règne la frugalité et l'abondance. Pour lui la saison rigoureuse devient douce. On peut dire que le bonheur plane en sa maison, non seulement à cause du bien-être qu'on y voit, mais aussi à cause de l'intime satisfaction qu'il a d'avoir fait son devoir.

N'est-ce pas une des plus belles prérogatives de l'homme que d'avoir une famille, une femme, des enfants, ces chers qui n'ont d'autre soutien naturel que le père, cet homme presque sacré, tant sa mission est auguste? Oui, et c'est là une magnifique preuve que le Créateur nous a fait à sa ressemblance.

JUSTUS.

CONTE DE NOEL

Suite de la 1^{re} page.

Mme Durand reconnut les insignes maçonniques de M. Durand, sourit, réfléchit une minute et dit aux enfants:

— C'est magnifique, en effet... Mais vous n'avez eu une si belle crèche... Mais, surtout, mes chers, n'en parlez pas ce soir à votre père... Gardez-lui la surprise pour demain matin.

Après dîner, M. Durand dit à sa femme:

— Ma bonne, j'ai rendez-vous au café du Commerce, avec des clients... Une affaire importante... Ta manille, sans doute?

— M. Durand haussa les épaules. En réalité, il y avait, ce soir-là, à la Loge, une réunion solennelle. Un nouveau frère devait subir les épreuves de l'initiation. Tous les "maîtres" y assisteraient, et en grand costume. M. Durand tenait beaucoup à ne pas manquer une si belle cérémonie.

Il passa dans sa chambre, ouvrit l'armoire, chercha longtemps... Très agité, il visita tous les placards de la maison, le bahut de l'antichambre, la petite bibliothèque du salon, et jusqu'aux tiroirs du buffet de la salle à manger. Mais, par une volonté d'En Haut, il ne songea pas à entrer dans la chambre de Lili et de Zézé.

— Que cherchez-tu? dit Mme Durand d'une voix douce.

— Cela ne te regarde pas, répondit M. Durand.

Il recommença ses recherches, méthodiquement cette fois, mais sans plus de succès. Puis il s'éleva, mit l'armoire au pillage, démolit les blanches piles de linge parfumées de lavande, et les refit à coups de poings.

Cependant l'heure avançait. On venait de mettre les enfants au lit. Mme Durand brodait sous la lampe, avec un sourire angélique.

— Alors, demanda M. Durand, tu ne sais pas ce que c'est devenu?

— Quel, mon ami?

— Rien... des affaires de moi.

— Tu sais bien, mon ami, que je n'y touche jamais.

M. Durand, découragé, finit par se coucher en bourdonnant.

Le lendemain, jour de Noël, dans la matinée, M. Durand, qui était de loisir, entra dans la chambre des enfants.

Devant la commode, où rayonnaient la crèche entre les deux bougies allumées. Lili et Zézé étaient à genoux, les mains jointes, et Mme Durand les aidait à réciter leur prière.

— Mon Dieu... donnez la santé... à papa... à maman...

Mais ces vœux obligés, bégayés par des lèvres innocentes touchées par les lèvres du Serpent d'airain, il avait, du premier coup d'oeil, découvert sous le Jésus de cire et sur les épaules de Marie et de Joseph les insignes qui faisaient son orgueil. Il devint tout pâle et cria:

— C'est stupide! Et, se tournant vers sa femme: — C'est toi qui leur a donné ces... ces...

— Ces quoi, mon ami? — Enfin... ces objets? — Non, mon ami. C'est Lili qui les a dénichés dans l'armoire. — Et tu lui as permis? — Je n'ai pas eu à lui permettre, mon ami. J'étais sorti à ce moment-là.

— Mais tu pouvais les lui reprendre. — Je n'en ai pas eu le courage, mon ami. L'enfant était si content! — C'est stupide! répéta M. Durand.

— Quel donc, papa? demanda Lili.

— Explique-leur, mon ami, dit Mme Durand d'une voix de plus en plus douce.

Mais M. Durand ne daigna pas répondre.

— C'est donc moi qui leur expliquerai, reprit Mme Durand. Ecoute, Lili. Tu m'as quelquefois demandé pourquoi ton père n'allait pas à l'église... Eh bien! c'est qu'il va à la sienne... l'église des hommes... Et il y met tous ces beaux ornements.

— Tu arranges cela! interrompit M. Durand.

— Que veux-tu que je lui dise?... D'ailleurs, mon ami, tu m'as souvent affirmé que toutes les religions se valaient... Ce n'est pas du tout mon opinion; mais enfin tu l'as dit...

Eh bien! tu as la religion et nous avons la nôtre...

— Pardon! moi, je n'en ai pas. — Es-tu sûr?

— Et puis... assez de paroles inutiles, n'est-ce pas? conclut M. Durand.

Et il fit le geste d'enlever brusquement de la crèche le tablier et l'écharpe.

— Oh! papa, dit Lili, laisse-nous les belles affaires!

Et, avec une petite moue qu'elle savait irrésistible, elle s'accrochait aux jambes de M. Durand.

Non, non, non!... Ta mère te souffre tous tes caprices. Mais, cette fois, vraiment, cela passe les bornes!

Il paraissait très en colère. Lili fondit en larmes, et Zézé l'imita aussitôt.

M. Durand, bon garçon, mais père faible, ne put soutenir cette vue, et se mit à consoler les deux enfants.

Mais, tout à coup, pris de terreur:

— Au moins, dit-il à sa femme, Lili ne montrera pas sa crèche à ses petites amies et ne bavardera pas?... Par ce que, tu comprends, si une pareille chose se savait, je ne tarderais pas à avoir ma fiche...

— N'ais donc pas peur. Lili ne dira rien.

— Oh! non, papa.

— Oh! papa, que tu es gentil dit Lili, en se jetant dans les bras de son père.

— Après tout, monologua M. Durand, si ma tolérance est excessive, elle n'est point absurde... Ce Jésus fut un penseur de mérite pour son temps... Il haïssait les préjugés... Il prêchait, comme nous, la liberté, l'égalité, la fraternité.

Et M. Durand continua sur ce ton, pendant que Mme Durand, toujours souriante, peignait Lili, et que Zézé, assis par terre, construisait une vague forteresse avec des petits cubes de sapin.

— Papa! dit subitement Lili à travers ses boucles, je suis sûre que l'enfant Jésus te bénira.

Lili, comme vous l'avez vu, ne se trompait point.

Le lendemain, à l'heure de l'après-midi, le café du Commerce fut beaucoup plus animé qu'à l'ordinaire. Les habitués se passaient de main en main une photographie qui devait être fort comique, car ceux qui y jetaient les yeux étaient immédiatement secoués d'un bon rire.

— Tiens! un tel... Il en est donc! Ah! le cachotier!... Et celui-là, qui a l'air d'un curé... tu ne le reconnais pas?... Ah! les farceurs!...

Et, de tous les coins du café, d'autres curieux s'en venaient regarder le joyeux document par-dessus les épaules des premiers. Seuls, quelques consommateurs, la mine inquiète, feignant de s'absorber dans leur manille aux enchères ou dans la lecture de leur journal.

Je vous dirai, sans plus tarder, que cette photographie représentait tous ces messieurs de la Loge ornés de leurs tabliers et de leurs écharpes, brandissant des épées de blanc, bizarres, gracieuses.

L' "instantané" avait été pris à la "tenue" de l'avant-veille, je ne sais comment, par quelque louche embusqué ou quelque faux frère; ce point ne sera sans doute jamais éclairci.

M. Durand, qui jouait à l'écarté son vermouth-grenadine, constata, avec un grand soulagement, qu'il ne figurait pas dans le groupe photographié.

Quand il rentra chez lui, sa femme lui sauta au cou, puis, lui mit sous le nez l'image révélatrice; car il en courait déjà des exemplaires dans toute la ville.

Ah! mon ami, dit-elle, quelle chance que tu n'y figures pas!... Et à qui la dois-tu cette chance? à qui?... Sans la crèche et l'enfant Jésus, Lili n'aurait pas fouillé dans l'armoire; elle n'y aurait pas trouvé les insignes, et tu aurais été à la Loge rejoindre les camarades...

Si tout le monde ne se fiche pas de toi à l'heure qu'il est, c'est donc bien à l'enfant Jésus que tu le dois... Ose dire que ce n'est pas à lui!

— Tu vas un peu loin, répondit M. Durand, content tout le même.

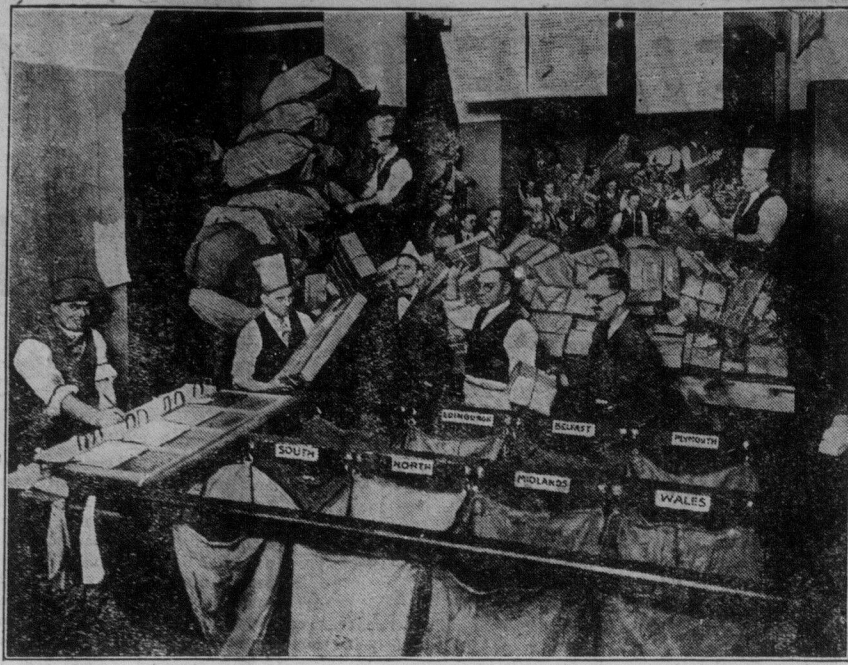
Jules LEMAITRE.

A NOS ANNONCEURS

N'oubliez pas que notre journal est distribué chaque semaine dans chacune des familles canadiennes-françaises de la basse-ville. Il est par conséquent le meilleur médium d'annonce que vous puissiez désirer. Confiez-nous vos besoins et nous vous promettons d'excellents résultats.

Grande Activité à l'Occasion des Fêtes

Au bureau de poste de la gare Windsor de Montréal



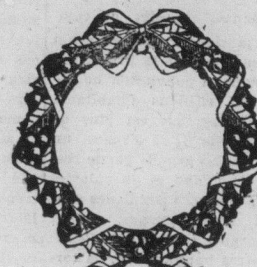
DEPUIS le commencement de décembre, le personnel du bureau de poste de la gare Windsor, du Pacifique Canadien, est sur les dents, et les journées ne semblent pas assez longues pour lui permettre de tenir tête à l'invasion sans cesse renaissante du courrier des Fêtes. C'est par milliers que les lettres et colis de toutes sortes à destination de l'Europe et des diverses parties du Canada doivent être assurés pour être ensuite dirigés vers leurs destinataires. On voit ici la scène que représente ce bureau au moment où se fait le tri d'un courrier qui doit prendre le bateau à St-Jean, N.-B.

JOYEUX NOEL

C'EST notre souhait pour tous nos clients.

Nous espérons avoir l'occasion de contribuer à la gaieté de votre Noël en vous fournissant une abondance de lumière recommandable.

Puisse votre Noël jouir d'une profusion de lumière et de gaieté.

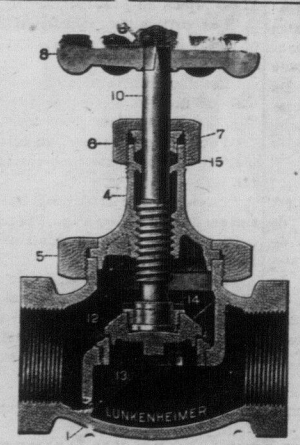


Téléphonez-nous pour avoir tous les renseignements au sujet de l' "Hydro".

COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

109, RUE BANK

Téléphone: 1901 QUEEN



Matériaux

Pour Plombiers, Ingénieurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage

MARCHANDISES EMAILLEES ET EN PORCELAINE

ARTICLES SANITAIRES

J. Alph. Langelier

TELEPHONES: VENTES ET EXPEDITIONS, QUEEN 581

BUREAUX, QUEEN 582.

Entrepôts et Département d'Expédition

288 à 294 et 310 rue WELLINGTON.

Bureau et Magasin

312 et 314 rue WELLINGTON.

CAPITAL

La Bière Honnête en Pureté et Qualité

The Capital Brewing Co. Limited OTTAWA ONT.

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario

"LE CANADIEN"

Journal Politique et Littéraire

ABONNEMENT

Un an \$2.00
Six mois \$1.25

LE CANADIEN LIMITEE

Editeurs-Propriétaires

Tél. R. 6366-303-305, Dalhousie, OTTAWA, ONT.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

Cartes Professionnelles

MEDECIN

J. L. CHABOT, M.D.

MEDECIN CHIRURGIEN

Attaché à l'Hôpital Civique et Chirurgical consultant de l'Hôpital Général d'Ottawa, rue Water.

170 AVE. LAURIER EST

Tél. Rideau 960

AVOCATS

Thompson, Côté, Burgess et Thompson

AVOCATS

122 RUE WELLINGTON

Tél. Queen 3135

CHIROPRACTEUR

Dr GEO. A. GRAHAM

CHIROPRACTEUR

Gradué du Palmer

340 RUE GILMOUR

Tél. Queen 3924

AVOCATS

O'Connor et McLeneghan

Avocats, Solliciteurs, Agents-Parlementaires, Départements

OTTAWA, ONT.

Edifice Banque Union

85 RUE SPARKS

Tél. Q. 7330

Cartes d'Affaires

SALLE DE THE

LA SALLE DE THE

"THE JULIANNA"

Lunches et Thé d'après-midi Pour les parties d'amateurs de Skis et de Glissolaires.

Salles gratuites pour Bridge.

471 RUE SOMERSET

Tél. Queen 887

MACHINISTES

Rés. S. 3750-J

M. J. ARMSTRONG, Gérant

Standard Machine Co.

Successeurs de ARMSTRONG & BENNETT

Machinistes et Ingénieurs

Réparations de toutes sortes

17 rue Queen. Tél. Q. 7330

BRULEUR A L'HUILE

G. F. QUADDY

POUR LA LAMPE BRULEUR

Manufacturé à Ottawa et en opération avec grand succès au Théâtre Impérial et dans des centaines de résidences et magasins.

17 AVE CARON, HULL, P.Q.

Tél. S. 1445-F

TRANSFEE

THE CIVIC

MOTOR TRANSFER

Partout—En tout temps

Satisfaction garantie

Prix modérés

WM. BRADLEY

Tél. Carling 356

BRULEUR A L'HUILE

AVEZ-VOUS VU ?

Le Brûleur à l'huile le plus efficace sur le marché. Si non venez au

No 318 RUE BANK

et votre problème de chauffage sera résolu une fois pour toutes.

Tél. Queen 1970

GLACE ET BOIS

THE

FAVORITE ICE CO.

121 AVE. PARKDALE

Tél. S. 1334

Marchands de glace et bois

Déménagement de meub.

ARTICLES USAGES

SNIPPER & CO.

47 1^{re} Eglis, OTTAWA, Ont.

Possède l'assortiment le plus considérable de meubles de seconde main, sous le même toit, au Canada, à des prix raisonnables.

Service irréprochable. Tout article absolument garanti en parfait ordre.

MACHINISTES

McMullen-Perkins Ltd

Experts en

Réparations de parties vitales d'Automobiles et Camions.